

Oyem/Canton Bissok/12-Mars en différé

Les Bissokoïses réitèrent leur attachement au parti au pouvoir

Styve Claudel ONDO MINKO
Oyem/Gabon

LA célébration en différé du 48e anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG) relève d'une stratégie de mobilisation des troupes, en vue des prochaines échéances électorales, au point que plusieurs structures ne veulent pas déroger à cette règle. Le cas de la fédération "A", au canton Bissok, dans le département du Woleu. Les militantes, militants et sympathisants de cette circonscription se sont retrouvés, le 28 mai dernier, au village Union-Ville, autour des membres du Bureau politique.

A noter la présence du conseiller spécial du président de la République, Alexis Mengue M'Oye, et d'autres cadres du parti à l'échelle provinciale et départementale à ces retrouvailles de Bissok, dont l'objectif majeur est de démontrer que la fédération A du Woleu demeure un bastion du parti au pouvoir.

Le doyen politique, Albert Ndong Obiang, par ailleurs député dudit canton, a rappelé que le PDG est une



Photo : SCOM

L'arrivée des hiérarques du PDG à Union-Ville.



Photo : SCOM

Le membre du bureau politique, Roger Owono Mba, lors de son adresse.

grande famille dont les liens ont été tissés, il y a 48 ans. Mieux, que les tentacules de cette grande famille se retrouvent aussi bien dans les neuf provinces, qu'à l'extérieur du Gabon.

Pour le membre du bureau politique, « le PDG est ce parti qui respecte les femmes, les hommes et les jeunes. Ce parti qui pense aux populations en dehors de tout contexte électoral ».

D'où son exhortation aux militantes et militants de se méfier des partis qui naissent à la veille des échéances politiques. Non sans relever qu'à ce jour, plusieurs vendeurs d'illusions font encore le deuil de leurs échecs, car le parti



Photo : SCOM

Un aperçu de la ferveur ayant ponctué l'événement.

reste fort et majoritaire, en dépit des velléités de déféc-tion.

A deux mois de l'élection présidentielle, Roger Owono Mba, également membre du bureau politique du PDG, a précisé que le choix d'Ali Bongo On-

dimba est clairement justifié par les actes concrets posés par ce dernier dans le Woleu-Ntem. Selon lui, le président de la République serait plus à l'aise dans le Septentrion que dans d'autres régions du pays.

« La Cnamgs n'existait pas

avant Ali Bongo Ondimba. C'est lui qui l'a mise en place. Mais aussi que le projet Graine constitue l'autre initiative, qui touche considérablement les populations du Woleu-Ntem. La formation des cadres gabonais de toutes les sensibilités poli-

tiques en Malaisie démontre qu'il ne s'agit pas ici d'une initiative visant exclusivement les militants du PDG. Référez-vous donc aux actes et soyez prudents face à ceux qui passent leur temps à dénigrer le chef de l'Etat », a conseillé M. Owono Mba.

La secrétaire fédérale de l'UFPDG, de son tour, a tenu à souligner l'importance des femmes, qui constituent 52% de la population. Il s'agit donc d'un vivier stratégique du corpus électoral. Ce qui laisse Pierrette Oyane Ozui dire que « le contrat entre Ali Bongo Ondimba et les femmes n'est pas près de se rompre. Il court jusqu'en 2025 ».

Canton Ellelem/Célébration en différé du 48e anniversaire du PDG

Engagement total aux idéaux du parti et envers le président Ali Bongo Ondimba

G.M.
Oyem/Gabon

LA mobilisation était à son comble, dernièrement au village Alen-Meboum, où militantes et militants de la fédération B (canton Ellelem) du Parti démocratique gabonais (PDG) célébraient en grande pompe, en différé, le 48e anniversaire de leur formation politique. Il faut dire que le secrétaire national pour le Woleu-Ntem, Clémence Mezui Mboulou, n'a pas ménagé ses efforts pour que la fête soit belle. Résultat: les Pédégistes ont fait la démonstration de leur engagement aux idéaux du parti et envers son chef, Ali Bongo Ondimba. C'était à la faveur d'un grand défilé et des allocutions tournant autour

de l'unité de la fédération B et des stratégies à même de faire en sorte que le grand parti de masse aille toujours de l'avant.

Théâtre de la manifestation, l'école catholique d'Alen-Meboum est donc restée en effervescence pendant toute une journée; militantes et militants ayant mis les petits plats dans les grands autour du concept de "Solidarité agissante", qui a vu les hiérarques et la base de cette formation politique regroupés autour d'un même plateau pour vivre ensemble les 48 ans d'existence du parti fondé le 12 mars 1968.

Outre la forte ambiance, essentiellement entretenue par plusieurs groupes socioculturels, deux temps forts ont marqué les festivités. D'abord, le grand défilé qui marquait l'engagement de la fédéra-



Photo : D.R

Les Pédégistes du canton Ellelem mobilisés derrière Ali Bongo Ondimba.

tion B derrière le distingué camarade Ali Bongo Ondimba dans sa politique d'émergence, dont les actions concrètes sont visibles sur toute l'étendue du

territoire national. S'agissant du canton Ellelem justement, l'électrification villageoise actuelle, fait déjà la fierté des riverains.

Ensuite, la présentation du ticket PDG qui doit défendre les couleurs du parti dans cette localité lors des élections législatives partielles prévues ce mois de

juin 2016. Dans cette optique, le secrétaire départemental, Emmanuel Bekale B'Engoang, a invité les Pédégistes du canton Ellelem à peser de tout leur poids pour conserver le siège laissé vacant par un autre Pédégiste, Edgard Owono Ndong, qui a changé de bord politique. « L'enjeu est de taille, a insisté M. Bekale B'Engoang en s'adressant aux militants de son parti. Vous devez imiter le canton Kyé qui, après la démission de Raymond Ndong Sima, a élu un autre Pédégiste pour le représenter à l'Assemblée nationale. La victoire d'un autre Pédégiste dans notre canton servira de tremplin à quelques mois de la Présidentielle. Mettons donc côté nos querelles intestines et mobilisons nous tous derrière notre ticket. La victoire est impérative pour le ticket du PDG. »

Exploitation forestière

Des exploitants à couteaux tirés

GM
Oyem/Gabon

ILS sont actuellement très

remontés, les exploitants forestiers du département du Woleu, et ont tenu dernièrement à le faire savoir à travers un point de presse. Tour à

tour, ils dénoncent la position ambiguë de la justice locale face à leurs plaintes, les agissements illégaux de leurs partenaires asiatiques et l'ab-

sence de soutien des pouvoirs publics, notamment l'administration des Eaux et Forêts. Le différend le plus en vue oppose la petite so-

ciété SGPTB, dirigée par Emmanuel Nkoulou et la société HDGI appartenant à MM. Pan et Cay Ciego, de nationalité chinoise, et porte sur la dissimulation

par ces derniers d'un volume de bois de l'ordre de 5000 m3 pour une valeur estimée à 300 000 000 de francs. Affaire à suivre...